

Tekst 5

« Libérez votre cerveau ! »

Le livre « Libérez votre cerveau ! » d'Idriss Aberkane, neuroscientifique, est un traité de neurosagesse. Extraits d'un entretien.



(1) Le Point : Votre livre « Libérez votre cerveau ! » commence par un avertissement : nous n'utilisons pas bien notre cerveau.

5 **Idriss Aberkane** : Il y a d'abord le mythe du « nous n'utilisons que 10% de notre cerveau ». En fait, cela ne veut rien dire. Que signifierait « je n'utilise que 10% de mes mains » ?
 10 Parlerait-on de leur surface, de leur masse, de leurs muscles ? Mais il est vrai que le potentiel de nos mains est infiniment supérieur à ce que nous en faisons dans notre vie. Pour notre
 15 cerveau, c'est la même chose : l'idée que nous sous-employons notre potentiel cérébral est loin d'être une idiotie. Un phénomène important qui paralyse notre mental est « l'impuis-
 20 sance apprise », cette petite voix dans notre tête qui nous dit « tu ne peux pas, tu n'y arriveras pas ».

(2) Pour comprendre notre cerveau, dites-vous, il faut imaginer une planète...

Prenez la géographie des villes : avec ses 10 millions d'habitants, la région parisienne représente une petite aire cérébrale. D'ailleurs, la

30 ville est organisée un peu de la même manière : les immeubles avec leurs étages représentent les couches de notre cortex, et les habitants d'un étage interagissent
 35 aussi bien avec leurs voisins proches qu'avec des gens situés à une plus grande distance. C'est ainsi que fonctionne le cerveau. Il est un monde, et chaque aire est un pays.
 40 Les fonctions de notre vie mentale – parler, compter, anticiper, se souvenir – s'élaborent comme on fabrique un smartphone : les composants viennent d'un pays, ses brevets d'un
 45 autre, son design d'un autre encore, qui est différent du pays où il est assemblé.

(3) Parlez-nous du système scolaire.

50 L'école nous apprend que la réussite est individuelle. C'est un mensonge : chasser le mammouth, construire des pyramides, débarquer en Normandie ou lancer une fusée requiert le col-
 55 lectif. Alors que dans la vraie vie, remettre l'autorité en question est une chose vitale, à l'école, c'est interdit. Et, quand on observe les cas les plus marquants d'élèves pro-
 60 diges, on constate que leur épanouissement s'est toujours fait en dehors du système scolaire. Arthur Ramiandrisoa, le plus jeune bachelier de l'histoire du bac – à 11 ans et
 65 11 mois –, n'a jamais mis les pieds dans une classe. Taylor Wilson, qui, à 14 ans, a réalisé une fusion nu-

cléaire dans le garage de ses parents, était en échec scolaire.

70 **(4) Pourtant, apprendre n'est pas forcément synonyme de souffrance.**

Non, c'est jouer qui est la façon la plus normale d'apprendre. Tous les mammifères jouent pour apprendre, et on sait que plus une espèce est intelligente plus elle joue, en particulier si elle utilise des outils comme le font le corbeau, le perroquet ou le grand singe. Dans la nature, qui est un monde hostile, infiniment plus sélectif que nos classes préparatoires, si vous échouez, vous ne redoublez pas, vous mourez. Cela étant dit, le comportement d'apprentissage le plus efficace que l'évolution a sélectionné est le jeu.

(5) Enfant, vous avez découvert les maths sur une console de jeux.

90 **Est-ce pour cela que vous affirmez que le prof idéal est un jeu vidéo ?**

Le prof idéal sait séduire l'attention. Il y a deux choses qui sont profondément essentielles pour le cerveau : la nature et les jeux vidéo. Cette affirmation semble bizarre, mais elle est la conséquence de l'évolution. L'expérience de la nature est multisensorielle, et notre cerveau adore ça. Le jeu vidéo, lui, a évolué dans un univers concurrentiel, avec l'objectif de captiver le cerveau au maximum. Or, l'école actuelle ne se bat pas pour conquérir l'attention du cerveau humain. Le prof idéal donc, à l'exemple d'Aristote qui enseignait en pleine nature, doit encourager l'apprentissage par tous les sens.

(6) Puisque ce n'est pas à l'école, quels ont été vos maîtres à penser ?

Je ne peux pas dire que l'école ne m'a pas appris à penser, car j'y ai eu d'excellents maîtres. Ce que je lui reproche, c'est qu'elle ne m'a jamais donné de conseillers sages et expérimentés que par accident. Or, nous avons besoin de tels guides. C'est ainsi que l'homme apprend, c'est comme ça que furent formés les maîtres de la Renaissance ou les grands sages de l'Âge classique. À l'école, la présence d'un coach n'est pas encouragée, elle ne doit survivre qu'à quelques enseignants passionnés.

(7) Parlons enfin de ce qui est devenu presque le mal du siècle : l'incapacité à fixer son attention à cause du trop-plein d'informations. Comment échapper à l'« infobésité » ?

Il se forme aujourd'hui une véritable course aux armements pour capter l'attention des gens. L'école du « vase qu'on remplit », avec ses programmes fixes et sa culture du stock, est totalement dépassée. La connaissance mondiale double tous les sept ans. La solution à cette croissance exponentielle des données, c'est la sagesse. Contrairement à la donnée, la sagesse ne se périmé jamais, et c'est elle seule qui peut nous libérer. Malheureusement, au lycée, nous n'avons que des cours de concepts, mais aucunement de pratique de la sagesse.

*d'après Le Point,
le 29 septembre 2016*

Tekst 5 « Libérez votre cerveau ! »

- 1p 15 Qu'est-ce qui est vrai d'après le premier alinéa ?
- A Dans son livre, Idriss Aberkane montre pourquoi l'homme n'utilise que 10% de son cerveau.
 - B Idriss Aberkane montre dans son livre à quel point le potentiel de nos mains est supérieur à celui de notre cerveau.
 - C L'hypothèse selon laquelle l'homme n'utiliserait qu'une partie de ses capacités mentales est mise en doute par Idriss Aberkane.
 - D Selon Idriss Aberkane, l'homme sous-emploie son potentiel cérébral tout comme celui de ses mains.

Idriss Aberkane visualiseert het functioneren van onze hersenen aan de hand van de manier waarop het leven in een stad is georganiseerd.

- 1p 16 Met welk **proces** vergelijkt hij de totstandkoming van de hersenfuncties in de tweede alinea?

- 1p 17 Qu'est-ce que Idriss Aberkane illustre au 3ème alinéa en mentionnant le nom d'Arthur Ramiandrisoa et celui de Taylor Wilson ?
- A Que ce sont les enfants prodiges qui ont le plus de problèmes avec l'autorité à l'école.
 - B Que l'école réussit à stimuler les enfants prodiges pourvu qu'elle leur donne suffisamment de liberté.
 - C Que les élèves prodiges les plus remarquables n'ont pas besoin de l'école pour s'accomplir.
 - D Que pour les enfants prodiges, l'école peut être un frein aussi bien qu'un stimulus à leur épanouissement.

- 1p 18 Quelle constatation correspond au 4ème alinéa ?
- A Dans la nature la sélection joue un rôle aussi important qu'à l'école.
 - B L'école devrait être moins sélective dans les classes préparatoires.
 - C Le jeu joue un grand rôle dans le processus d'apprentissage.

- 1p 19 Qu'est-ce que Idriss Aberkane dit à propos du prof idéal au 5ème alinéa ?
- A Aujourd'hui, le prof idéal a affaire à une concurrence acharnée des jeux vidéo.
 - B De nos jours, l'exemple d'Aristote comme prof idéal n'est plus aussi évident.
 - C Depuis Aristote, le concept du prof idéal a subi des changements.
 - D Le prof idéal est celui qui stimule l'apprentissage multi-sensoriel.

« À l'école, ... pas encouragée » (regel 122-124)

- 1p 20 Geeft Idriss Aberkane hiervoor een reden in de zesde alinea?
Zo nee, antwoord 'nee'.
Zo ja, vermeld de reden.

- 1p 21 Comment pourrait-on échapper à l'« infobésité » selon Idriss Aberkane ?
(dernier alinéa)
- A en ajoutant des cours de concepts aux programmes scolaires
 - B en cultivant l'esprit critique à l'école
 - C en essayant de mieux capter l'attention des élèves
 - D en revitalisant la culture du stock à l'école